

Réponse du Conseil administratif à la motion de MM. David Carrillo, Robin Dumuid, Jean-Marc Froidevaux, Robert Pattaroni, M^{mes} Nicole Valiquer Grecuccio, Annina Pfund, Marie-France Spielmann, Catherine Gaillard-lungmann et Claudine Gachet, acceptée par le Conseil municipal le 24 octobre 2005, intitulée: «Pour des musées polyglottes».

TEXTE DE LA MOTION

Le Conseil municipal invite le Conseil administratif à faire en sorte que les objets exposés dans les musées de la Ville soient présentés au public dans plusieurs langues en plus du français. Dans la mesure du possible, la présentation contiendra une modalité pour les personnes handicapées de la vue ou de l'ouïe.

RÉPONSE DU CONSEIL ADMINISTRATIF

D'une manière générale, la réflexion sur le développement du plurilinguisme dans les musées a déjà été engagée dans les musées de la Ville. Diverses pratiques sont déjà en vigueur, mais chacune des quatre institutions (Conservatoire et Jardin botaniques, Musées d'art et d'histoire, Musée d'ethnographie et Muséum d'histoire naturelle) mène une action en ce sens et prévoit de développer l'accessibilité de ses expositions permanentes et temporaires aux personnes non francophones. Cependant, étant donné le nombre d'objets présentés dans les musées, une traduction systématique de chaque cartel représenterait un travail gigantesque et trop onéreux. Seul un effort progressif vers le plurilinguisme semble envisageable, en augmentant le nombre de services et supports proposés dans au moins une langue étrangère.

Concernant la mise en place de dispositifs à destination des personnes handicapées de la vue et de l'ouïe, une réflexion sera menée pour établir comment développer une offre adaptée aux besoins de ces publics tout en respectant nos contraintes budgétaires. Dans un premier temps, une généralisation aux quatre institutions de la pratique actuelle aux Musées d'art et d'histoire sera encouragée, à savoir une offre ponctuelle, en réponse à la demande de groupes ou d'associations.

Voici, pour chaque musée, l'usage adopté vis-à-vis des visiteurs non francophones et des publics handicapés de la vue et de l'ouïe, et les perspectives de développement en la matière:

1. Traduction en langues étrangères

Musée d'ethnographie

Le Musée d'ethnographie organise actuellement deux expositions temporaires par an au boulevard Carl-Vogt et une à l'annexe de Conches. Il ne dispose plus d'exposition permanente depuis le déménagement de ses collections en 2003.

Le Musée d'ethnographie adopte l'usage suivant pour l'accueil des visiteurs non francophones:

- les textes principaux des expositions (textes d'introduction et textes de salle) sont traduits en anglais et publiés sous forme d'une brochure disponible à l'accueil;
- une traduction dans une langue supplémentaire est réalisée ponctuellement, en fonction du public cible visé et du thème d'exposition (par exemple: traduction en russe pour l'exposition «Goulag: le peuple des zeks»; traduction en allemand et en espagnol pour «Nous autres»);
- les notices des objets ne sont pas traduites;
- les productions audiovisuelles diffusées dans les expositions sont présentées en version originale, le cas échéant avec sous-titrage français; d'autres sous-titres ne sont pas proposés;
- les catalogues d'exposition sont publiés en version française; selon accord avec l'éditeur, une traduction ou une version bilingue est proposée (par exemple: édition anglaise du catalogue «Kerala: les feux de la déesse»);
- des visites commentées sont organisées sur demande dans différentes langues pour les groupes non francophones, en fonction des connaissances linguistiques des guides et/ou des commissaires.

La traduction anglaise des principaux textes des expositions satisfait à la demande de la majorité des visiteurs non francophones, ceux-ci possédant généralement des notions suffisantes de cette langue.

L'élargissement systématique de la traduction à d'autres langues ne se justifie que pour les manifestations les plus importantes et de longue durée. Les coûts de traduction et d'impression de brochures dans des langues supplémentaires sont maîtrisables, mais nécessiteraient une connaissance plus fine de la langue des visiteurs du Musée d'ethnographie pour se justifier pleinement. Pour une exposition comme «Nous autres», les coûts de traduction et d'impression d'une brochure se montent au minimum à 2000 francs par langue (500 exemplaires).

La traduction systématique des notices des objets et des productions audiovisuelles présentées dans les expositions temporaires n'a pas été considérée jusqu'ici comme prioritaire, dans la mesure où les clés de compréhension sont données aux visiteurs non francophones par la mise à disposition de la traduction des textes de salles.

L'extension de la traduction à toutes les notices d'objets et aux productions audiovisuelles ne peut être mise en œuvre sans incidence importante sur le budget de réalisation des expositions temporaires. Hormis les frais de traduction proprement dits, les autres charges ne doivent pas être oubliées, en particulier les frais de composition et de graphisme, les frais d'impression (panneaux dans l'exposition) ou encore les frais techniques de doublage ou de sous-titrage pour les films. Pour l'exposition «Nous autres», ces coûts auraient représenté une charge supplémentaire de 20 000 francs par langue.

Muséum d'histoire naturelle

Expositions permanentes

Le Muséum est conscient du problème de traduction des informations depuis 1988. En effet, cette réflexion a été menée lors de la réfection des galeries consacrées aux sciences de la Terre (3^e et 4^e étages). La muséographie de l'époque permettait de choisir entre des textes uniquement en français, mais contenant de la matière ou des textes très succincts en plusieurs langues. Pour préserver le niveau scientifique du Muséum, le choix s'est porté sur la première solution. Lors de la candidature du Muséum au Prix européen du musée de l'année 1989, l'utilisation d'une seule langue fut critiquée.

Le Muséum et le Musée d'histoire des sciences projettent actuellement une extension linguistique. Celle-ci sera déployée progressivement en fonction des ressources à disposition, sans recourir à des mandats externes, sauf si le financement nécessaire devenait possible.

L'introduction d'audio-guides en anglais, allemand, espagnol et italien pourrait constituer une solution, mais cela nécessiterait un budget spécial pour l'acquisition et l'installation du matériel, pour la traduction et l'enregistrement des textes et pour engager à l'accueil une personne supplémentaire afin de gérer les audio-guides. En effet, lors des journées à 3000 entrées concentrées essentiellement autour de 15-17 h, l'huissier de service ne peut pas s'occuper de cette gestion sans compromettre la sécurité et la qualité de l'accueil.

Etant donné la situation budgétaire actuelle, Le Muséum doit essayer de trouver d'autres solutions.

Ainsi, pour l'instant, le Muséum souhaite développer le plurilinguisme de plusieurs manières:

- L'étage de la faune régionale (rez-de-chaussée)

Actuellement, les textes sont exclusivement en français à l'exception d'une vitrine consacrée aux poissons où les textes sont en allemand et en français. Cependant, les visiteurs peuvent emprunter à la loge d'accueil un document donnant les noms des animaux en anglais, en allemand ou en italien. Dans

sa forme actuelle, le document est difficile à lire, car les noms sont présentés par ordre alphabétique et non par vitrine et le visiteur n'est pas incité à se procurer ce document.

Le Muséum souhaite produire des brochures (à un coût bon marché) dans trois langues (anglais, allemand, italien), plus aisées d'utilisation et plus attractives que le document existant. De plus, elles seront mises à la disposition des visiteurs en un lieu visible.

– L'étage de la faune exotique (1^{er} étage)

Devant certaines présentations, il y a des classeurs avec des fiches sur les animaux. Le Muséum envisage de les multiplier en les proposant dans les trois autres langues.

Pour les vitrines sans classeurs, le Muséum appliquera le système des brochures proposé pour la faune régionale.

– L'étage des invertébrés (2^e étage)

Une partie de l'étage est en cours de réaménagement. Les textes principaux apparaîtront en français avec un condensé en anglais. Un document semblable à celui prévu pour l'étage de la faune régionale sera proposé en allemand et en italien.

Pour les vitrines récemment actualisées, le Muséum appliquera le système des brochures proposé pour la faune régionale.

A ce niveau, dans la partie qui présentera les milieux marins et qui est actuellement en cours d'aménagement, des classeurs sont prévus avec des fiches dans les quatre langues.

– Les étages des sciences de la Terre (3^e et 4^e étages)

En ce qui concerne les secteurs qui ne seront pas touchés prochainement par une réfection, le système des brochures pourra être appliqué. *L'Histoire de l'homme* et la *Géologie de la Suisse*, dont la présentation va être refaite, seront conçues afin de présenter les informations dans au moins deux langues.

Expositions temporaires

L'exposition temporaire «Migrations et barrières», conçue et réalisée au Muséum et qui a été présentée du 30 novembre 2004 au 29 janvier 2006, comportait un résumé en français, en anglais, en espagnol et en allemand.

En 1990-1991, l'exposition temporaire «Les grandes extinctions», conçue et réalisée au Muséum, était bilingue (allemand, français).

Dans la prochaine exposition temporaire «Toile de vie» qui débutera le 3 avril prochain, les textes seront en français, mais il sera possible d'acquérir les textes en allemand sous forme de document papier.

Musée d'histoire des sciences (expositions permanentes et temporaires): l'emploi de plusieurs langues, vraisemblablement en priorité le français et l'anglais, sera progressivement introduit.

Conservatoire et Jardin botaniques (CJB)

D'une manière générale, les CJB sont sensibles à cette problématique. En effet, les ouvrages que les CJB publient le sont souvent dans la langue des principaux destinataires: par exemple la *Flora Alpina* a été publiée en quatre langues (français, anglais, allemand, italien), la *Flora del Paraguay* est publiée en espagnol. Les articles scientifiques sont souvent publiés en anglais ou en français.

Pour le grand public, les CJB produisent un prospectus en trois langues depuis quinze ans (français, allemand, anglais), qui est disponible pour les visiteurs à la réception de la villa Le Chêne ou au Botanic Shop.

Les expositions temporaires ont parfois été traduites, au gré des opportunités. L'exposition «Cap au Sud», présentée en 2002 aux CJB, a été traduite en espagnol et sera présentée au Paraguay au printemps 2006.

L'exposition prévue en 2008 sur le lien entre la botanique et les mathématiques sera présentée en français et en anglais. L'exposition 2009 «Edelweiss» devrait être conçue conjointement avec le Jardin botanique de Zurich, en français et allemand.

Il faut rappeler en passant que le latin est la langue universelle des botanistes, raison pour laquelle les étiquettes donnent le nom des plantes dans cette langue. Pour des questions de place sur les étiquettes, il n'est pas possible d'ajouter d'autres noms que le nom commun français.

Dès 2006, une nouvelle signalétique sera étudiée pour le Jardin botanique. Il est d'ores et déjà prévu que les panneaux d'informations générales comportent une partie en anglais, puisqu'il s'agit de la langue la plus communément pratiquée et qu'elle a cours notamment au sein des organisations internationales dont les visiteurs constituent l'un des publics privilégiés des CJB.

Musées d'art et d'histoire (MAH)

Il n'est pas envisageable pour l'instant de traduire l'ensemble des cartels accompagnant les objets exposés dans l'institution et ses filiales, étant donné le poids financier d'une telle opération.

Toutefois, les MAH essaient de mettre à la disposition du public les informations en plusieurs langues, par divers moyens:

- les dépliants et supports promotionnels accompagnant les expositions temporaires sont traduits en plusieurs langues – principalement en allemand

et en anglais, ponctuellement en d'autres langues selon le projet (en espagnol pour l'exposition «Traces des Amériques. Hommage aux cultures précolombiennes»);

- les panneaux et feuilles de salles (textes explicatifs) sont ponctuellement traduits en anglais et mis à la disposition des visiteurs (expositions «A l'ombre des pins. Chefs-d'œuvre du Musée de Shanghai», au Musée Rath, «Traces des Amériques», ou «Jewels of time», au Musée d'art et d'histoire). Les MAH étudient une solution pour parvenir à une systématique en ce domaine.
- Le secteur Accueil des publics étudie actuellement la faisabilité de l'introduction d'audio-visio-guides permettant aux visiteurs d'obtenir une visite guidée dans plusieurs langues.

2. Accès aux personnes handicapées de la vue et de l'ouïe

Musées d'art et d'histoire (MAH)

Les MAH répondent aux demandes de visites particulières pour malvoyants, handicapés légers, écoles spécialisées et infirmes moteurs cérébraux pouvant s'exprimer. Ces demandes ne représentent guère plus de trois à quatre sollicitations annuelles pour l'ensemble des MAH. L'institution n'a pas les moyens d'offrir une offre permanente à destination de ces publics, mais elle s'associe ponctuellement depuis plusieurs années à des projets développés par des instances extérieures, pour les malvoyants en particulier, avec l'Association pour le bien des aveugles (en 2001, 2002 et 2003, visites découvertes du MAH Charles-Galland, de la Maison Tavel, ateliers «lecture d'images»).

Musée d'ethnographie

Aucune disposition particulière n'est prise pour les handicapés de la vue et de l'ouïe à l'heure actuelle dans le cadre des expositions temporaires. Les handicapés de l'ouïe accèdent sans difficulté aux textes et notices de l'exposition. Les groupes accompagnés d'un interprète en langue des signes ont en outre la possibilité de participer aux visites guidées sur inscription. Les expositions actuelles ne permettent par contre pas de proposer une visite «tactile» aux malvoyants, la plupart des objets ethnographiques étant protégés ou rendus inaccessibles conformément aux règles de la conservation préventive. Des animations spécifiques peuvent toutefois être mises sur pied sur demande pour des groupes de malvoyants.

Muséum d'histoire naturelle

En 1982, le Muséum avait accueilli une exposition sur le pétrole dont la présentation était adaptée aux personnes handicapées de la vue. L'exposition a

malheureusement remporté très peu de succès auprès du public pour qui elle était conçue. Pour l'instant, aussi bien au Muséum d'histoire naturelle qu'au Musée d'histoire des sciences, rien n'est prévu pour ce public.

Il en est de même pour les personnes handicapées de l'ouïe.

Pour combler cette carence vis-à-vis des personnes handicapées, une réflexion sera entreprise au Muséum et au Musée d'histoire des sciences.

Au nom du Conseil administratif

Le directeur général:
Jacques Moret

Le conseiller administratif:
Patrice Mugny

Le 22 mars 2006.